

avaient affûté leurs armes ; les pointes censées piquer. Jean Cointe a réussi à placer à plusieurs reprises « vous n'êtes pas là très souvent » ou « à l'âge de six ans, vous ne saviez pas où étaient les Hautes-Alpes. » Karine Berger a, elle, souligné dès qu'elle le pouvait les manques de son adversaire. « Vous ne saviez pas que Claude Guéant avait fait une circulaire pour limiter le nombre d'étudiants étrangers dans les études supérieures ? », s'est-elle étonnée. Quand Jean Cointe proposait que les immigrés ne soient plus bénéficiaires des aides publiques, Karine Berger a tranché. « Vous ne connaissez rien au sujet. Il faut cinq ans de présence en France pour obtenir des aides sociales. »

Les promesses pleuvent

Ce thème de l'immigration est intervenu à l'heure d'analyser le score du Front national - les 18 % du premier tour. Jean Cointe s'est emporté : « Le vote du Front national, c'est l'immigration, l'islamisation [...] Si vous ne comprenez pas cela, demain, il fera 25 % ». Au contraire, Karine Berger a vu dans ce vote une « sanction de la politique de Nicolas Sarkozy » motivée par la « disparition des services publics en milieu rural. » Et apparemment dans les zones rurales, François Hollande, lui, voudrait réintroduire « des services publics, de la

Karine Berger, secrétaire fédérale du PS, et Jean Cointe (UMP), tous deux candidats aux législatives dans la première circonscription, ont débattu pendant plus d'une heure dans les locaux de DICI Radio à Chorges, interrogés par les rédactions de DICI Radio et du Dauphiné Libéré. Le DL Vincent OLLIVIER

Loup, agriculture, désenclavement... Les propositions pour les Hautes-Alpes

Services publics et emploi

Jean Cointe a estimé que les services publics « tournent normalement. En primaire, il y a 22 élèves par classe, ce qui est mieux que la moyenne. Vous dites que les perceptions vont fermer, oui, [...] mais mieux vaut avoir un guichet unique pour tous les services de l'État. » Karine Berger a reconnu que Bruno Lemaire, ministre de l'Agriculture, avait réussi à rééquilibrer les « enveloppes » de la Politique agricole commune (Pac). « Mais François Hollande veut que ces enveloppes profitent à une agriculture non intensive », a-t-elle précisé. Jean Cointe a répondu, tonitruant : « Les agriculteurs du département ne vous font pas confiance. [...] Vous parlez des circuits courts et des Cuma mais vous n'avez rien inventé. J'ai trouvé votre tract d'une extrême pauvreté. » Karine Berger pouvait tacler : « Moi je n'ai pas vu vos tracts. » Jean Cointe a coupé court à la conversation : « Les agriculteurs des Hautes-Alpes sont aidés depuis longtemps [...] ils ne se plaignent pas. »

Agriculture

Karine Berger a reconnu que Bruno Lemaire, ministre de l'Agriculture, avait réussi à rééquilibrer les « enveloppes » de la Politique agricole commune (Pac). « Mais François Hollande veut que ces enveloppes profitent à une agriculture non intensive », a-t-elle précisé. Jean Cointe a répondu, tonitruant : « Les agriculteurs du département ne vous font pas confiance. [...] Vous parlez des circuits courts et des Cuma mais vous n'avez rien inventé. J'ai trouvé votre tract d'une extrême pauvreté. » Karine Berger pouvait tacler : « Moi je n'ai pas vu vos tracts. » Jean Cointe a coupé court à la conversation : « Les agriculteurs des Hautes-Alpes sont aidés depuis longtemps [...] ils ne se plaignent pas. »

Le loup

« Des prélèvements auraient dû être faits entre 2007 et 2010 », a attaqué Karine Berger, expliquant ainsi l'augmentation trop importante de spécimens dans le département. « C'est une évolution récente », s'est défendu Jean Cointe. « Il a fallu se battre et nous avons fait avancer les choses. Les agriculteurs vont bientôt recevoir un courrier du préfet autorisant les lirs de sommation. »

Désenclavement

C'est clair et net selon Karine Berger : « François Hollande l'a dit dans Le Dauphiné Libéré : il faut terminer les infrastructures qui per-

ILS L'ONT DIT

« Je ne vois pas ce qu'on peut faire de mieux »

■ Jean Cointe en évoquant les services publics dans le département.

« L'Éducation nationale est épuisée »

■ Karine Berger, en parlant des lirs



La guerre

RETOUR SUR LE DEBAT

SUR DICI RADIO AUJOURD'HUI, 90.2

Le débat sera diffusé en intégralité sur le 90.2 aujourd'hui, à 12 h 15, puis une nouvelle fois à 18 h 15.

C.A.

235a